

LA PENSÉE SOUFIE  
d'après l'enseignement de  
HAZRAT INAYAT

EDITORIAL

La fête de Pâques fut instituée pour rappeler aux chrétiens la Résurrection. Sans doute peut-on n'y voir qu'un rappel historique offrant l'occasion d'une manifestation religieuse particulière. Pour Hazrat Inayat cependant, la leçon était beaucoup plus importante et concernait le devenir final de tous les hommes. Le Comité de Rédaction a donc choisi quelques extraits de sa pensée sur ce sujet en souhaitant qu'elle intéresse le lecteur.

C'est dans le même souci qu'un article sur: "Les Trois Activités du Mouvement Soufi" est présenté dans ce numéro. Ce titre ne constitue en aucune façon une propagande (on en jugera d'ailleurs à la lecture) mais il recouvre une étude singulièrement pénétrante sur l'exercice de la fraternité.

On s'interroge de nos jours sur l'art et la manière de construire le monde de demain. Les plans des économistes et les études prospectives cherchent à composer une harmonie future entre les groupes humains très divers appelés à se compénétrer d'une manière de plus en plus étroite au fur et à mesure que le nombre des habitants augmente sur la planète. Mais que sont les plans, les thèses et les efforts si la fraternité est absente?

Pour avoir quelque peu négligé cet aspect fondamental de toute interrelation humaine, le petit monde des disciples de Hazrat Inayat eut à passer par l'expérience douloureuse de la dispersion et de l'éclatement. Pourtant la voix d'un esprit clairvoyant s'était élevée il y a vingt-cinq ans, (c'était en 1938) au cours d'une Ecole d'Été du Mouvement Soufi. Cette voix amie, dont nous respecterons l'anonymat volontaire, ne fut alors ni appréciée, ni comprise. Elle prononçait cependant, on le verra, des paroles chargées d'une résonance qui dépassait le cercle des disciples de Hazrat Inayat et qui peuvent s'adresser, par dessus le temps et l'évènement, à tous ceux et à toutes celles qui sont appelés à oeuvrer, avec quelque responsabilité, au sein d'un groupe.

Un troisième auteur encore apparaît dans le présent numéro. "Nargis" fut une des premières à entourer Hazrat Inayat en Angleterre. Elle était déjà âgée lorsqu'elle put l'approcher et reconnaître en lui son "Mourchid", son guide spirituel. Elle avait derrière elle de longues années passées dans la recherche de la vérité. Inspirée par cette rencontre, elle écrivit un certain nombre d'ouvrages. Ceux-ci traitent généralement du lien subtil qui s'établit entre maître et disciple, ou des problèmes de la voie intérieure.

Du "Voile Soulevé" nous nous sommes plus à traduire une page simple et forte qui exalte la simplicité dans le service - un programme qui tient à coeur à tous ceux et à toutes celles qui collaborent de quelque manière à la Pensée Soufie.

## LE SENS MYSTIQUE DE LA RESURRECTION

Si la résurrection voulait seulement dire qu'après sa mort le Christ est ressuscité, ce serait une histoire qu'on pourrait croire ou ne pas croire. Si l'on devait y ajouter foi comme à une croyance, combien de temps cette croyance durerait-elle? Sa leçon en réalité est beaucoup plus haute: c'est la résurrection de cette vie mortelle jusqu'à l'immortalité. Ceux qui se sont élevés jusqu'à l'Immortel Etre Unique, où il n'y a aucune distinction de mari et femme, frère et soeur, père, mère ou enfant, sont les fils de la résurrection.

L'histoire raconte que, lorsque Marie Magdeleine et l'autre Marie se rendirent à la tombe où le Christ avait été déposé, elles trouvèrent que la pierre qui obstruait la tombe avait été enlevée, et regardant à l'intérieur elles virent les linges par terre et le turban gisant à côté, mais le corps du Christ n'y était pas. La pierre est cette même pierre dont il est parlé dans le mythe Hindou. Krishna est appelé Girwara: celui qui tient la pierre, qui la soulève; c'est la pierre du moi extérieur. Lorsqu'elle est levée, l'homme alors s'élève à l'immortalité. De quoi s'élève-t-il? Il s'élève du corps et s'élève au-dessus du mental. Les linges du corps et celui de la tête qui restent là séparément et qui symbolisent le corps et le mental, en sont l'image.

La résurrection est ce moment après la mort où l'âme devient consciente de toutes ses expériences. Comme elle est en rapport avec toutes choses dans l'univers, la résurrection individuelle est une résurrection universelle.

Le Christ, ressuscité de la mort, a dit: "Celui qui croit sera sauvé". Les morts sont ceux qui n'ont pas pris conscience de leur immortalité. Hors de cet état de mort s'élève celui qui a fait de son immortalité une réalité.

Le Christ, allant au Père, signifie qu'Il est allé de son être personnel - qui avait pour but de délivrer le Message sur terre - à cette existence illimitée. Et les paroles de l'évangile "Quiconque croit en Lui ne mourra pas, mais aura la vie éternelle", ne veulent pas seulement dire: qui croit en son être personnel limité, mais signifient en réalité: qui a la connaissance de Dieu, de l'immortalité, ne mourra jamais. Et ceux dont le monde dit qu'ils sont morts et qui ont cette croyance en Dieu, qui est Connaissance, ne sont pas morts.

Il est encore dit: "Puisque la mort vint par un homme, par l'homme vient aussi la résurrection. L'homme seul comprend ce qu'est la mort. Les animaux, les oiseaux, sentent l'inactivité, l'absence, mais ils ne se rendent pas compte de ce qu'est la mort. J'ai vu un oiseau, lorsque son compagnon tomba mort sous le fusil d'un chasseur, se poser à son côté, le sentir avec son bec, et lorsqu'il sentit l'absence de toute mouvement, de vie, - avant que le chasseur puisse approcher - il pencha la tête et sa vie s'en alla. J'ai vu également un

chien qui, lorsque mourut l'autre chien avec lequel il avait passé sa vie, mourut aussi en même temps. Mais encore une fois, c'est seulement l'inactivité, l'absence de l'ami qu'ils sentent. Ils ne comprennent pas la nature véritable de la mort.

En outre c'est l'homme qui, sous la forme d'un être saint, éveille l'humanité à la connaissance de l'immortalité.

En Orient les Soufis bâtissent leurs maisons, leurs huttes près des cimetières, ou encore dans les jungles. Car en voyant la mort, ils peuvent se souvenir que c'est maintenant le moment de vaincre la mort, pour faire de leur immortalité une réalité.

La résurrection est l'élévation jusqu'à cette vie réelle, ce véritable ami, sur lequel seul - parmi toutes choses et tous êtres - nous pouvons nous appuyer, qui seul est toujours inchangé, qui a toujours été avec nous et le sera toujours.

Hazrat Inayat.

---

### LE SYMBOLE DE LA CROIX

Le symbole de la Croix a beaucoup de significations.- Il est dit dans la Bible: au commencement était le verbe, puis la lumière fut, et puis le monde fut créé. Et comme la lumière est exprimée dans la forme de la croix, chaque forme montre ainsi en elle le signe originel. Tout artiste connaît la valeur des lignes verticales et horizontales, qui sont le squelette de chaque forme. C'est ce qui prouve l'enseignement du Coran dans lequel il est dit que Dieu créa le monde de Sa propre lumière. La croix est la figure qui s'adapte à chaque forme, partout.

Moralement la croix a le sens de peine ou de torture, cela veut dire qu'en chaque activité de la vie, qui peut être représentée comme une ligne verticale, il surgit des obstacles figurés par la ligne horizontale. Cela montre la nature de la vie et suggère, comme il est dit, que l'homme propose et Dieu dispose. Quelqu'un demandait au grand Maître Ali ce qui le faisait croire en Dieu Qui est au-delà de la compréhension humaine. Ali répondit: "Je crois en Dieu parceque je vois que lorsque je suis seul à vouloir, les choses ne s'accomplissent pas". Suivant le point de vue métaphysique, cela représente l'image de la limitation dans la vie.

Le symbole de la Croix en son rapport avec la vie du Christ, n'est pas seulement en relation avec la crucifixion du Maître, mais a le sens de cette crucifixion qu'on doit rencontrer par la possession de la Vérité.

L'idée de la philosophie Hindoue est que la vie dans le monde est une illusion, et c'est pourquoi toute expérience dans la vie, comme chaque connaissance de cette vie sont illusion aussi. Le mot Sanscrit qui désigne cette illusion est Mâya, appelée aussi Mithea d'où vient le mot "mythe".

Quand l'âme commence à voir la vérité, elle est, pour ainsi dire, née de nouveau, et pour cette âme tout ce qui apparaît comme vrai pour l'être<sup>x</sup> semble faux, et ce qui semble vrai<sup>x</sup> ordinaire pour cette âme n'est rien pour l'homme ordinaire; tout ce qui, pour celui-ci, semble important et précieux dans la vie, n'a ni valeur ni importance pour cette âme, et ce qui paraît important et de valeur pour celle-ci n'a aucune importance ni valeur pour l'homme ordinaire.

C'est pourquoi celui qui commence à voir la Vérité se trouve naturellement seul dans une multitude qui vit en un monde totalement différent de celui en lequel il vit lui-même. Imaginez-vous vivant dans un monde où personne ne se sert de votre langage. Pourtant, celui-là peut vivre dans le monde, car il connaît sa langue. Et cependant, pour lui, la vie dans le monde est aussi peu profitable que ne l'est pour un adulte le monde des enfants jouant avec leurs jouets. Un être humain qui a réalisé la vérité est sujet à toutes les peines et les tourments, de la même façon que tous les autres, excepté qu'il est capable de les supporter mieux que les autres. Mais en même temps, tandis que dans la multitude chacun heurte l'autre et reçoit aussi des coups, celui qui connaît la Vérité doit demeurer seul et se contenter de recevoir les coups, c'est en soi-même un grand tourment. La vie dans le monde est difficile pour tous, riche ou pauvre, fort ou faible, mais pour celui qui connaît la Vérité elle est encore plus difficile et elle est en elle-même une croix. C'est pourquoi la croix, pour un Massager spirituel, est un emblème naturel pour expliquer sa condition morale. Mais la croix a un sens encore plus haut, compris de tous les mystiques. Ce sens est ce qu'on appelle négation de soi; et pour apprendre cette morale, l'amabilité, l'humilité et la modestie sont enseignées comme première leçon. La négation de soi est un effet dont l'effacement de soi est la cause. C'est cela qu'exprime un homme en disant: "Je ne suis pas; Tu es". Par exemple, un artiste regardant sa peinture dira: "C'est Ton travail, non le mien", ou un musicien entendant sa composition: "C'est Ta création, je n'existe pas". Cette âme est alors en quelque sorte crucifiée, et par cette crucifixion vient la résurrection. Il n'y a pas le moindre doute que lorsque l'homme a suffisamment souffert dans sa vie, il s'élève à cette grande conscience. Mais il n'est pas nécessaire que la douleur en soit seulement le moyen. Si de son côté l'être humain est prêt à nier sa part de conscience et à effacer sa propre personnalité c'est ce qui lève le voile cachant l'Esprit de Dieu de la vue de l'homme.

Hazrat Inayat.

Hazrat Inayat souhaitait, nous le savons tous, que le Mouvement Soufi ait une activité dirigée selon trois directions:

L'Ordre Soufi, L'Adoration Universelle, la Fraternité Mondiale.

C'est de cette troisième activité, la Fraternité Mondiale, que je voudrais parler, bien que nous ne puissions la séparer des deux autres. Hazrat Inayat lui-même ne séparait pas ces trois activités l'une de l'autre parcequ'il les considérait comme les parties d'un même corps; ce qui est exprimé symboliquement dans la forme du Temple "l'Universel".

Comme Hazrat Inayat l'a dit: la tête représente l'Ordre Soufi, le corps l'Adoration Universelle, les mains et les pieds la Fraternité.

Ces trois parties du Temple sont séparées et cependant l'une ne peut exister sans l'autre, comme le corps humain ne peut exister sans l'une de ces parties. Une tête sans corps ne servirait à rien, un corps sans tête ne serait pas conscient, un corps sans mains et sans pieds ne pourrait agir; les membres donnent l'activité au corps. Et si nous considérons les trois parties de l'être humain comme étant les trois directions du Soufisme, nous saisissons l'importance de chacune de ces trois directions: L'Ordre Soufi, L'Adoration Universelle, la Fraternité Mondiale.

10. L'Ordre Soufi représente la tête, la faculté pensante qui prend le rôle prééminent dans la conscience de l'homme, la part la plus illuminée.

20. L'Adoration Universelle est symbolisée par le tronc qui tient en vie tout l'organisme grâce au travail du coeur, à la circulation du sang, aux ressources de la nourriture. Ainsi travaille l'Adoration Universelle, l'église dans laquelle quiconque peut entrer, qui assimile tout un chacun dans la mesure où elle appelle la congrégation à participer d'un même coeur au service religieux, à la prière offerte à Dieu, à la glorification de Son Nom, à l'admiration de Sa Sagesse et à l'appel de Sa Bénédiction. L'église est un médium, un endroit de transformation de matière en esprit et d'esprit en matière.

30. Quant à la troisième activité, elle doit être la part la plus active; nos jambes nous permettent d'aller et venir dans le monde, de créer dans la matière tout ce que notre esprit peut imaginer, de nous aider à trouver tout ce dont nous avons besoin pour notre nourriture. Quelqu'entreprise que la tête souhaite réaliser, elle a besoin des mains et des pieds.

De même que nous est évidente l'importance qu'ont pour l'homme ses mains et ses pieds, ainsi la troisième activité du Mouvement Soufi n'est pas de moindre importance.

Dans l'Ordre Soufi, notre objet est de nous asseoir tranquillement en méditation, pour essayer de parvenir à une concentration parfaite en tenant le corps au calme, en

tranquillisant l'esprit. Ainsi notre conscience du monde s'amointrit et nous essayons d'ouvrir nos coeurs afin d'être emplis de la Lumière Divine. D'un stade à un autre plus élevé nous voyageons dans le monde intérieur aussi loin que notre énergie nous mène. L'objet de notre recherche est en dedans de nous, le voisinage de notre voisin est gênant, nous cherchons un endroit désert. Nous recevons une aide intérieure dans notre cheminement vers la découverte de la Vérité Ultime.

Dans la seconde activité, l'Adoration Universelle, nous dirigeons notre concentration vers l'autel, nous contempons la Lumière comme étant manifestée à travers les différents instructeurs divins de l'humanité. Notre attitude dans l'église est de nous tenir face à l'autel, en priant et en utilisant le service comme un moyen de venir en contact avec la lumière du Pouvoir Omniscient. L'Adoration Universelle est aussi un moyen de venir plus près du but. Mais sa direction est différente de celle de l'Ordre Soufi; nous y cherchons la lumière les yeux ouverts, alors qu'au contraire dans l'Ordre Soufi nous cherchons à découvrir la lumière avec les yeux clos. C'est la différence qui existe entre l'autel intérieur et l'autel extérieur entre l'autel du coeur et l'autel sous une forme terrestre.

Mais quelle est la direction de la troisième activité, la Fraternité Universelle? Dans la Fraternité nous cherchons mutuellement la Lumière les uns dans les autres. C'est dans le contact entre l'homme et l'homme et tout ce qui en résulte que la prise de conscience de la Lumière l'un dans l'autre prend son importance.

Comme il est expliqué plus haut: la Fraternité est la fondation du Temple. C'est par la réalisation de la lumière de la Fraternité que le temple devient vivant, que le Temple est créé.

Il y a encore un autre besoin que la Fraternité doit remplir. Notre objet central dans toutes les activités est l'expansion du Message. C'est le point principal des soins de chaque travailleur de trouver les moyens de répandre le Message. Mais l'expansion du Message ne peut avoir lieu sans la Fraternité. Si cela avait été possible, Hazrat Inayat n'aurait pas créé la Fraternité, il n'en aurait pas fait la grande fondation du Temple.

La Fraternité quand elle est pratiquée, est un test pour quiconque. Le contact du prochain - qui peut avoir des vues tout opposées à celles que nous professons, qui peut détenir toutes sortes de préjugés, qui peut ne ressentir aucun sentiment religieux - est une épreuve pour notre propre valeur.

Si l'expansion du Message échoue dans la Fraternité, elle échoue en tout.

L'évolution des différents individus n'est pas identique, il y a bien des degrés d'évolution parmi eux. Il se prouvera aussi que l'Ordre Soufi ne sera pas pour quiconque, et même que l'Adoration Universelle ne sera pas pour chacun. Nous ne pouvons nous attendre à ce que quiconque devienne membre du Mouvement Soufi, disait Hazrat Inayat. Mais dans la Fraternité

tous peuvent et doivent s'unir.

Par conséquent la réalisation de la Fraternité est le commencement et la fin du Message Soufi. Le commencement parceque c'est l'activité par laquelle nous pouvons atteindre notre prochain; la fin parceque l'idéal se réalise lorsque tous peuvent s'unir en un seul Esprit, l'Esprit de Fraternité.

C'est la réalisation de l'Esprit de Fraternité qui attire des milliers de gens. Et pourquoi? Parceque l'Esprit de Fraternité est un esprit vivant, c'est un esprit qui ne se tient pas en dehors de l'homme, mais qui est caché en chacun, si seulement nous sommes capables de toucher, d'éveiller cet esprit dans notre prochain, si nous avons cet esprit vivant en nous-même. Et l'effet en sera merveilleux.

Il me semble que la question est mûre pour être prise en considération et pour être pratiquée. La première chose à comprendre est que la Fraternité est une attitude, et que seul l'éveil d'un esprit de coopération entre nous apportera des résultats. La Fraternité est et sera toujours un idéal sans forme, elle est pour chacun et pour tous.

La Fraternité fait du Mouvement Soufi un Message. Un Message va se répandant. La Fraternité ne peut que se répandre parcequ'elle est changeante, qu'elle est sans forme, qu'elle n'est attachée à aucune structure, qu'une forme la fait périr. Nous devrions nous représenter la correspondance qui existe entre l'eau et l'esprit: l'eau, sans forme par elle-même mais qui peut être reçue dans toute forme, et qui, sitôt la forme brisée reprend sa qualité première qui est de se répandre. Le seul élément qui attache tout à tout est l'esprit sans forme, l'élément qui donne la vie.

Les formes comme les églises et les ordres sont sujets à la mort par manque d'esprit nouveau, d'esprit frais; leur forme extérieure les représente devant le monde mais aussitôt que leurs adhérents se satisfont de cette forme, aussitôt que cette forme est prise en lieu et place d'accomplissement, la forme meurt, parce que l'esprit quitte la forme.

Les murs de la maison protègent la famille du monde extérieur mais quand fenêtres et portes sont closes, la maison devient une prison. Celui qui est maître de la maison ne se trouvera pas pour autant maître du monde. Il rencontrera dans le monde des gens qui tiennent la même place, et même ceux qui ne tiennent pas la même position n'admettent pas l'autorité qu'il exerce dans la maison.

Ainsi en est-il de la Fraternité et de l'Ordre Soufi. L'Ordre est caché, l'Ordre demande de ses membres un accomplissement spirituel et la fraternité montre le degré de l'accomplissement. Si une personne a réussi à atteindre la spiritualité elle réussira aussi bien dans l'accomplissement de la Fraternité. L'accomplissement de la Fraternité aura pour effet d'attirer des milliers de gens, le manque de cette réalisation signifiant seulement le manque de spiritualité en nous.

Par conséquent nous devons comprendre ce que signifie regarder chacun comme un frère et comprendre que nous sommes frères envers chacun.

En cela est caché un grand mystère que nous devons découvrir chacun pour notre propre compte.

Nous devons nous souvenir que nous ne pouvons accomplir quelque chose dans la Fraternité Soufie qu'en tant que nous avons l'esprit qui convient. Si nous avons cet Esprit, l'Esprit nous guidera et nous dira comment agir, et quelle méthode adopter pour répandre le Message dans le monde entier, afin de faire de l'humanité une seule fraternité unie dans la paternité de Dieu.

---

#### LE VOILE SOULEVE.

"Enseignement ésotérique", "entraînement occulte", sont des phrases sortant fréquemment des lèvres de ceux qui ignorent en général leur sens réel. Il y a des milliers de livres écrits sur ce sujet et des milliers de maîtres prêts à donner instruction et entraînement; mais quelle que soit l'apparence de leur connaissance, ceux qui sont ainsi entraînés ne sont pas plus loin sur le chemin, qu'ils n'étaient auparavant. Ce n'est pas de cette façon que les grands Maîtres de la sagesse procèdent avec une âme sincère qui demande à être instruite sur le chemin de Dieu. Leur méthode est beaucoup plus simple et a trait presque entièrement à la vie intérieure de l'homme; et parce qu'elle est si simple, la plupart des gens pensent qu'elle est de si peu d'importance qu'ils cherchent des maîtres qui leur donneraient de nombreuses épreuves difficiles et toutes sortes d'instructions. Mais ils ne savent pas que les épreuves données par les grands Êtres à leurs disciples sont beaucoup plus minutieuses et décisives, quoiqu' inconnues de ceux-ci, qui demeurent inconscients d'être mis à l'épreuve; et des épreuves sont données dans la vie ordinaire de ce monde (car la vie elle-même est le véritable initiateur). Elles consistent souvent en des choses telles que l'attitude du disciple envers son prochain ou envers ses devoirs et ses responsabilités; l'harmonie du rythme de sa vie; et encore dans sa capacité de servir, si rarement reconnue comme une épreuve et que cependant aucun vrai disciple ne peut éviter.

"Le service est un devoir essentiel pour le disciple. Ses gains sont supérieurs à ceux de l'adoration" (Sharf-ud-din). Beaucoup pensent que "service" veut dire servir Dieu dans les grandes choses, peut-être en donnant toutes leurs possessions terrestres. Ils se sentent prêts à le faire, mais se refusent à comprendre que le travail possible, ordinaire et inintéressant, et même le travail routinier de la vie journalière peut leur être demandé et qu'en quelque détail apparemment sans importance ils peuvent être éduqués et éprouvés. L'épreuve réelle du service est d'être toujours prêt à servir, quel que soit le service demandé, si humble soit-il. Car ce n'est pas la qualité ou l'importance du service rendu qui est l'épreuve; c'est la spontanéité de la réponse du disciple à l'appel à l'aide en n'importe quelle direction.

La connaissance des vérités occultes ou cachées n'est pas donnée à la demande; le disciple doit d'abord par le service, se rendre digne de se tenir devant Dieu.

"Cherche la connaissance révélée par le service et cherche le service relevé par la connaissance" (Khâjâ Hasân Basri).

L'AME, SON ORIGINE ET SON BUT

par HAZRAT INAYAT

Troisième Partie.

VERS LE BUT.

Chapitre I.

L'âme, durant son voyage vers la manifestation et son séjour sur chaque plan, que ce soit le ciel des anges, la sphère des génies ou le plan des êtres humains se sent attirée vers sa source et son but. Certaines âmes sentent plus cette attraction que d'autres, mais toute âme la ressent intérieurement consciemment ou inconsciemment. C'est l'âme ignorante, ignorante de sa source et de son but, qui craint de quitter les sphères auxquelles elle s'est attachée. C'est l'âme, qui ne sait pas ce qui est au-delà, qui redoute son élévation au-dessus du sol que touchent ses pieds. Le poisson craint-il d'aller dans les profondeurs de la mer? Mais, poissons à part, même les hommes nés et élevés sur la terre pratiquent la natation et plongent profondément et rapportent des profondeurs de la mer des coquilles perlières. Des marins sont quelquefois plus heureux sur la mer que sur la terre, et leur hardiesse parfois surprend ceux qui ne sont pas coutumiers des phénomènes de l'eau. La vie est intéressante en chacune de ses phases. Au cours du voyage vers la manifestation, aussi bien qu'au retour de l'âme vers le but, chaque moment apporte son expérience particulière, l'une meilleure et plus précieuse que l'autre. Bref, la vie peut se dire pleine d'intérêt. La douleur est intéressante aussi bien que la joie. Il y a de la beauté dans chaque phase de la vie, si seulement on peut apprendre à l'apprécier.

Qu'est-ce qui meurt? C'est la mort qui meurt, non la vie. Qu'est donc l'âme? L'âme est la vie et n'est jamais en contact avec la mort. La mort est son illusion, son impression; la mort vient à quelque chose qu'elle possède mais pas à l'âme elle-même. L'âme s'habitue à s'identifier avec le corps qu'elle adopte, avec son ambiance, avec les noms par lesquels on la connaît, avec son rang et ses possessions qui ne sont tous que les signes extérieurs appartenant au monde d'illusion. L'âme absorbée par ses caprices enfantins, par ce qu'elle estime et à quoi elle donne de l'importance, par les êtres auxquels elle s'attache, s'aveugle des voiles de son enthousiasme. Elle couvre ainsi sa propre vérité, la voilant à ses yeux de mille voiles. Qu'est-ce que le voyage de retour? Où retourne-t-on? Quand ce retour a-t-il lieu? Il commence depuis le moment où la fleur est arrivée à son plein épanouissement, où la plante atteint le maximum de sa hauteur, depuis le moment où l'objet, le but en vue

duquel une âme naît sur la terre est atteint, car, alors il n'existe plus rien pour la retenir et elle se retire par un mouvement naturel comme l'inhalation du souffle. Mais, l'homme meurt-il dans cette inhalation du souffle? Non! De même l'âme ne meurt pas de ce retrait, quoiqu'il donne en apparence au mourant et à ceux qui le veillent l'impression de la mort. Ce corps physique peut se comparer à une pendule. Il a son mécanisme, il a besoin du remontage qui le fait marcher. Une bonne santé permet au corps physique de retenir, par son pouvoir magnétique l'âme qui fonctionne en lui. À mesure que ce corps, pour une raison ou l'autre, soit par son dérèglement ou par épuisement, perd ce pouvoir d'attraction par lequel il retient l'âme qui fonctionne en lui, il cède. Et l'âme, naturellement, le quitte, abandonnant le corps matériel comme on rejeterait un manteau dont on n'aurait plus besoin. La connexion entre le corps et l'âme ressemble à l'attachement de l'homme à son vêtement. Il est de son devoir de maintenir son vêtement en bon état car il en a besoin pour vivre sur la terre. Mais il serait ignorance de penser que le vêtement est son être propre. Cependant, c'est là ce que l'homme pense généralement. Combien peu en ce monde songent à ce sujet: "Ce corps est-il moi-même, ou bien, suis-je à part de ce corps, plus élevé ou plus grand, plus précieux ou doué d'une vie plus longue que lui?".

Qu'est-ce donc que la mortalité? Il n'y en a pas d'autre que l'illusion et l'impression de cette illusion que l'homme garde devant lui sous forme de crainte pendant sa vie terrestre, et d'impressions après avoir quitté cette terre. La vie et la mort sont les aspects contraires d'une seule chose qui est changement. Si quelque chose de la mort persiste chez l'âme qui a quitté cette terre, c'est l'impression de la mort suivant l'idée qu'elle s'en était faite. Si elle en a eu horreur, elle emporte cette horreur avec elle; si elle était agitée à la pensée de la mort, elle emporte avec elle ce sentiment. L'âme du mourant emporte aussi avec elle l'impression de l'idée et de la conception que se font de la mort les personnes qui l'entouraient pendant sa vie et surtout au moment qu'elle quitte la terre. Ce changement paralyse pendant un temps toutes les activités de l'âme. L'âme impressionnée par l'idée qu'elle s'est faite de la mort et sous l'impression créée par ceux qui se tenaient à son chevet au moment du trépas, reste dans un état d'inertie que l'on peut appeler crainte, horreur, dépression ou désappointement. Il lui faut un certain temps pour se remettre de cette impression décevante. Cet état peut s'appeler le Purgatoire. Dès que l'âme est remise, elle recommence à progresser, à s'avancer vers le but sur les voies qu'elle a tracées auparavant. Combien d'âmes ont la folie de croire en l'idée de la mort et d'emporter cette pensée avec elles au moment de leur passage de la terre à une vie bien plus grande encore!

Et combien nous en trouvons croyant que la mort est la fin de la vie; cette croyance en la mortalité ne peut se déraciner de leur esprit. Tout l'enseignement de Jésus-Christ a comme thème central le déploiement vers la réalisation de l'immortalité.

Qu'est-ce que le Purgatoire? Le Purgatoire peut s'appeler en termes soufis, Naza, une suspension de l'activité. S'il existe quelque mort, c'est l'immobilité et l'inactivité. Cet état est comme celui d'une pendule arrêtée pour un moment. Le remontage, un petit mouvement qu'on lui imprimera, la remettront en marche. De même vient l'impulsion de la vie qui, s'étant frayé un chemin à travers ce nuage de la mortalité fait que l'âme voit la lumière du jour après les ténèbres de la nuit. Et que voit l'âme à la clarté de ce jour? Elle se voit vivante comme auparavant, ayant le même nom et la même forme, et cependant, progressant. L'âme trouve une plus grande liberté dans cette sphère et moins de limitation qu'elle n'éprouvait précédemment dans sa vie sur terre. Devant l'âme est un monde qui ne lui est pas étranger; c'est le monde qu'elle s'est créé durant sa vie sur la terre. Ce que l'âme avait connu comme esprit, ce même esprit est maintenant pour elle un monde; ce que l'âme au temps de son séjour sur la terre appelait imagination est maintenant devant elle une réalité. Si ce monde est artistique, cet art a été produit par l'âme; s'il manque de beauté, c'est dû à la négligence de l'âme à l'égard de la beauté pendant son séjour sur la terre. Le tableau du Jennat, du Paradis, les idées au sujet du ciel et la conception des régions infernales sont maintenant une expérience pour l'âme. L'âme est-elle envoyée à l'un ou l'autre de ces lieux, parmi les êtres qui s'y réjouissent ou qui souffrent à cause de leurs péchés? Non, c'est le royaume que l'âme s'est fait tant qu'elle était sur la terre, comme certaines créatures font des nids pour séjourner pendant l'hiver. L'hiver de l'âme est l'au-delà immédiat. Elle passe cet hiver dans le monde qu'elle a fait et qu'elle a rendu agréable ou désagréable pour elle-même.

Mais l'âme mène-t-elle une vie solitaire dans ce monde fait par elle? Comment la vie pourrait-elle être solitaire? L'esprit, dont si peu dans le monde connaissent le secret, cet esprit peut être aussi vaste, que le monde et plus vaste encore. Cet esprit peut contenir tout ce qui existe dans le monde et même tout ce que renferme l'univers. "Quel merveilleux phénomène", pourrait-on dire, "je n'avais jamais pensé que l'esprit pût être si vaste. Je pensais que mon esprit était même plus petit que mon corps, qu'il était caché quelque part dans un coin de mon cerveau!" La compréhension de l'esprit, en vérité, élargit la vision de la vie. Elle déconcerte d'abord, puis la vision de la nature de Dieu qui est en elle-même un phénomène, se révèle. Voit-on alors tous ceux qu'on a connus

sur la terre? Oui, surtout ceux qu'on a le plus aimés ou le plus haïs.

Quelle sera l'atmosphère de ce monde? Elle sera la résonnance de cette même atmosphère qu'on a créée dans ce monde-ci. Si un être a appris, tandis qu'il était sur terre, à créer la joie et le bonheur pour lui-même et pour les autres, dans l'autre monde cette joie et ce bonheur l'entoureront. Et si l'on a semé les graines du poison sur la terre on devra aussi en recueillir les fruits dans l'au-delà. C'est où l'on voit que la justice est la nature de la vie. L'idée des prophètes qu'on lit dans les anciennes écritures, qu'il y aura un jour du jugement et que l'homme sera convoqué devant le grand Juge pour répondre de ses actions ne doit pas se prendre à la lettre. Car le jour du Jugement s'accomplit chaque jour et l'homme le connaît à mesure que sa vision devient plus aigüe. Chaque heure, chaque moment de la vie comporte son jugement; comme le Prophète l'a dit: on devra rendre compte de chaque grain de blé qu'on aura mangé. Cela ne fait pas de doute. Mais les Ecritures ont parlé spécialement du jour du jugement comme s'effectuant dans l'au-delà, parce que dans l'au-delà un voile de l'âme se trouve soulevé. C'est pourquoi le jugement que chaque âme subit ici sur terre et dont cependant elle reste ignorante, puisqu'elle en est inconsciente, ce jugement se manifeste plus clairement à la vue de l'âme après son départ de cette terre.

Quelle connexion l'âme ayant quitté la terre a-t-elle avec ceux qui y sont encore? Sans doute un mur sépare les habitants de la terre de ceux de l'autre plan. Cependant, la connexion du coeur se maintient intacte et elle ne se rompt pas tant que le lien de sympathie subsiste. Mais pourquoi les êtres qui aiment ceux qui ont quitté la terre ne connaissent-ils pas les conditions de vie de ces êtres aimés? Ils les connaissent en leurs âmes, mais les voiles d'illusion du monde physique couvrent leurs coeurs et les rendent incapables de recevoir des reflets clairs. De plus, ce n'est pas seulement le lien d'amour et de sympathie, c'est aussi la croyance dans l'au-delà, - croyance allant jusqu'à la conviction - qui élève ceux qui se trouvent sur la terre à la connaissance de la vie des êtres aimés passés sur un autre plan. Ceux qui nient l'au-delà se refusent la connaissance qui est l'essence de tout savoir.

Il est plus facile à ceux qui ont quitté la terre d'entrer en contact avec les êtres restés sur la terre, car ils ont, eux, un voile de moins.